

un port et un moyen de communication entre le quartier d'*Athanacum* et celui des autres îles occupées ainsi que le penchant de la colline Saint-Sébastien par les habitations du confluent (1), devait être naturellement garnie d'inscriptions honoraires qui auront servi plus tard aux chrétiens pour la construction des églises St-Nizier, St-Pierre et St-Côme, et en supposant qu'elles ne fussent pas placées dans ce quartier du temps des Romains, elles ont dû y être apportées nécessairement lors de l'exécution des grands travaux d'utilité publique exécutés dans l'île St-Pierre, notamment pour la construction du port trouvé sous la place du Plâtre ou pour sa réparation, de même qu'il en a été apporté d'autres plus tard pour la construction des églises que nous avons citées et enfin pour l'édification du pont de Saône, au XI^e siècle. D'ailleurs on a trouvé dans ce quartier bien d'autres pierres que celles des prêtres d'Auguste. Artaud a signalé celle consacrée au culte de Vesta et de Vulcain, trouvée dans les fondations de la maison Dugueyt vis à vis l'église Saint-Pierre (2).

Le quai servant de voie romaine découvert par M. Renaud ainsi que le port Saint-Côme trouvé par M. Dubois, et dont la base de la maison Gayet conservait encore au siècle passé une boucle ayant servi à attacher les barques, motivent donc parfaitement la présence dans le quartier Saint-Pierre de la grande quantité de tombes de prêtres ayant servi pour les travaux dont nous avons parlé et qui ne furent entrepris qu'après la destruction du temple d'Auguste. Le quartier Saint-Pierre n'était encore comme nous le prouverons tout à l'heure qu'une île presque inhabitée au temps de la splendeur du temple des Césars.

M. Auguste Bernard prétend que Strabon disant positive-

(1) Ou CONDAR, voyez *Inscriptions antiques*, par M. de Boissieu, page 49.

(2) Artaud, *Lyon souterrain*, page 195; et M. de Boissieu, page 13.